

Travaillons donc, jeunes filles et jeunes gens, noble portion de l'humanité qui possède à elle seule tout le printemps, c'est-à-dire tout l'arôme, tout le charme, tout le brillant coloris de cette humanité, nous qui possédons, en germe, dans le sang, tout ce qui peut faire la créature de Dieu sublime et belle : l'espérance en l'avenir, l'ardeur, l'enthousiasme, l'idéal et la foi ; qui aspirons à pleins poumons les nobles brises de l'avenir, nous "jeunesse aux ailes larges, au front aimé des rayons de lumière." C'est à cette condition que nous réaliserons toutes les espérances que l'on fonde sur nous et que nous atteindrons le peu de bonheur que nous espérons ici-bas. Au contraire, à quoi sert de nous cabrer sous le joug et de perdre ainsi tout le fruit que le travail procure ; tôt ou tard, qu'on le veuille ou non, il nous faudra subir notre lot. Un sage l'a dit : "Vouloir sans objet, toujours souffrir, toujours lutter, toujours travailler, puis mourir et ainsi de suite "in sæcula sæculorum," jusqu'à ce que la croûte de notre planète s'écaille en petits morceaux ; voilà la dévorante arène où se livre la bataille de la vie."

D. P.

de M. l'abbé Cam. Roy, dans "La Nouvelle-France": voilà l'art des transitions, surtout dans le "Programme-Prospectus," janvier p. 1...

L'orthographe demande du soin, ainsi que la ponctuation ; nous avons rectifié cinq ou six fois l'une et l'autre.

En résumé, pour donner du prix à cette dissertation, l'auteur devrait lui enlever d'abord toutes ces scories. La condensation de la phrase infuserait au style plus de vie, plus de nerf, si toutefois il y ajoute la variété des tons et l'emploi des métaphores. Surtout qu'il s'attache à bien saisir le but de sa thèse ; les arguments se présenteront alors tout adaptés à sa démonstration. Il lui suffira de les ranger (plan) dans un ordre convenable, en évitant de revenir sur une idée déjà exprimée, de la reprendre au milieu d'un paragraphe. Qu'il étudie les maîtres, les chefs-d'œuvre, la plume à la main ; qu'il divise par trois étoiles ou un signe son travail, s'il doit le publier et l'adresser à des jeunes. La refonte est indispensable, ainsi que la correction : que pensera-t-il de celle-ci, franche et amicale, encourageante après tout ? J'ose la lui livrer, en gardant pour moi sa devise : *Labor improbus omnia vincit!*
